

un Animal n'ayant guère plus de dix ou douze pieds de long; sa forme est, en général, celle du crâne des grands Cachalots, mais avec quelques particularités dans les détails; sa symphyse maxillaire est proportionnellement un peu moins longue, et ses dents sont plus fines. C'est de Blainville qui a décrit ce crâne, et il a donné à l'espèce qu'il représente le nom de *Physeter breviceps*, n'ayant pas jugé que les caractères qu'il lui assigne aient assez d'importance pour la séparer génériquement des vrais Cachalots. M. Gray professe une opinion contraire et il a fait de cette espèce un genre sous le nom de *Kogia*.

Le *KOGIA A TÊTE COURTE* (*Kogia breviceps*) n'est encore connu que par la pièce unique que nous venons d'indiquer.

On devra en rapprocher, peut-être même lui associer, comme étant de la même espèce, un Cétacé de même grandeur observé à Sidney par M. Wale, et dont le squelette a été décrit récemment par ce naturaliste sous le nom d'*Euphyseter Grayii*.

## FAMILLE DES ZIPHIDÉS

La famille des Ziphidés ou Cétacés Ziphioïdes ne réunit qu'un assez petit nombre d'espèces qui sont, pour la plupart, des Animaux d'une assez grande taille, presque toujours égaux ou même supérieurs aux plus grands Delphinidés. Ces Animaux sont d'excellents nageurs, et, comme ils se tiennent essentiellement dans la haute mer, on ne connaît encore chacun d'eux que par un ou quelques individus seulement qui sont venus échouer sur différentes plages pendant leur vivant ou dont la mer a rejeté les cadavres après quelque tempête; et, comme ils fournissent tous une huile abondante, leurs débris ont constamment excité la cupidité des gens qui les ont aperçus, ce qui a rendu plus difficile encore de les étudier d'une manière complète. Heureusement, on en a le plus souvent conservé des pièces osseuses, et comme leur squelette fournit de très-bons caractères distinctifs, on possède dès à présent quelques bons renseignements à leur égard.

Les Ziphidés sont intermédiaires aux Cachalots et aux Delphinidés à long bec; leur crâne, toujours plus ou moins bizarre dans sa conformation, se prolonge en un rostre étroit et solide, et ils sont presque entièrement dépourvus de dents. A part quelques petites dents rudimentaires qu'on ne connaît encore que chez deux espèces, ces Animaux ne présentent qu'une ou deux paires de dents ayant un volume considérable et enfoncées dans des alvéoles; elles sont placées à la mâchoire inférieure et en occupent, soit la partie terminale, soit le milieu.

Sans compter les Ziphidés fossiles, qui sont au nombre de trois ou quatre, nous connaissons maintenant six espèces de cette famille dans les différentes mers. La diversité de leurs caractères oblige d'en faire cinq genres distincts sous les noms de *Hyperoodon*, *Ziphius*, *Berardius*, *Dioplodon* et *Mesoplodon*. Nous dirons quelques mots de chacun d'eux.

**GENRE HYPEROODON** (*Hyperoodon*, Lacépède). Une paire de dents terminales assez grosses existe à la mâchoire inférieure; les autres dents sont rudimentaires et caduques; front renflé par l'accumulation d'une grande quantité de substance huileuse, qui est, en grande partie, située en avant des narines et soutenue bilatéralement par une double crête osseuse des os maxillaires qu'on a comparée à une muraille; vertèbres cervicales soudées entre elles par leur corps et par leurs apophyses épineuses.

L'**HYPEROODON BUTZKOPF** (*Hyperoodon butzkopf*, Lacépède) arrive à la longueur de huit ou dix mètres. C'est un Animal de l'Océan atlantique et de la mer du Nord, qui vient accidentellement sur les côtes de l'Europe, soit sur celles de la Grande-Bretagne, soit sur celles de la France ou de la Hollande. Hunter en a observé, en 1787, un exemplaire échoué

à l'embouchure de la Tamise; deux autres, échoués au Havre en 1789, ont été décrits par Baussard, et, depuis lors, on en a vu plusieurs autres, particulièrement sur les côtes du Calvados. Le Muséum de Paris en possède un squelette préparé, en 1842, par M. le docteur Sénéchal.

MM. Vrolich et Eschricht ont publié, il y a quelques années, de très-bons détails sur les Animaux de ce genre dont le premier de ces anatomistes remplace le nom par celui de *Chenocetus*.

GENRE ZIPHIUS (*Ziphius*, G. Cuv.). Mâchoire inférieure pourvue d'une paire de dents terminales assez fortes; point de crêtes osseuses des maxillaires pour maintenir latéralement la masse huileuse du front; les cinq premières vertèbres cervicales réunies par leur corps; taille inférieure à celle de l'*Hyperoodon*.

ZIPHIUS CAVIROSTRE (*Ziphius cavirostris*, G. Cuv.). La première indication qu'on ait eue de cet Animal, a été donnée par G. Cuvier, d'après une tête mutilée qui avait été trouvée sur la plage à Fos-lès-Martigues (Bouches-du-Rhône), en 1804, et qui a été généralement regardée comme fossile; aussi, le *Ziphius cavirostre* est-il inscrit dans tous les ouvrages de paléontologie, comme une espèce éteinte, et on l'a successivement attribué aux Faunes miocène ou éocène. Cependant, ce crâne ne nous paraît pas réellement fossile, dans le sens ordinaire de ce mot, et nous le croyons de la même espèce qu'un autre recueilli par nous en mai 1850, avec quelques autres débris d'un squelette, sur la côte des Aresquiers, dans le département de l'Hérault, entre Villeneuve-lès-Maguelonne et Frontignan. Les débris de cet autre *Ziphius* provenaient d'un exemplaire rejeté quelque temps auparavant par la mer, et que les gens du littoral avaient dépecé et mutilé pour en extraire l'huile. Ce Cétacé pouvait avoir cinq ou six mètres de longueur. Les recherches auxquelles son examen m'a conduit, m'ont fait penser que d'autres Animaux de la même espèce avaient été signalés par les naturalistes, mais sans qu'aucun d'eux en eût reconnu la similitude d'espèce avec le *Ziphius cavirostre*. Il est probable, en effet, que l'on retrouve les mêmes caractères dans les détails bien incomplets, il est vrai, mais néanmoins suffisants, qu'on a publiés au sujet des trois prétendues espèces de gros Dauphins méditerranéens, qui ont été nommées :

*Delphinus Desmaresti*, par Risso, d'après un Animal échoué auprès de Nice;

*Delphinus Philippi*, par M. Cocco, d'après un Animal échoué dans le détroit de Messine;

Et *Hyperoodon Doumetii*, par M. Gray, d'après un Animal échoué sur la côte de la Corse, et qui a été décrit en 1842 par M. Doumet, qui en possède le squelette dans son riche musée de Cette.

Grâce à l'obligeance de M. Doumet, j'ai pu examiner ce dernier squelette de *Ziphius*, et j'ai reconnu que son crâne, qui est un peu mutilé, est encore plus semblable à celui décrit par G. Cuvier, que celui que j'avais moi-même signalé comme appartenant à la même espèce. A mon avis, l'âge, sans doute aussi le sexe, et surtout les mutilations dont les trois crânes provenant des individus de Fos, des Aresquiers et de la Corse, portent malheureusement les traces, sont plus que suffisants pour justifier les faibles différences qui semblent les distinguer les unes des autres. Je dois, cependant, faire observer, que M. Duvernoy n'admettait pas l'identité que je crois avoir reconnue entre le *Ziphius* de Fos et celui des Aresquiers, et qu'il a considéré le second, comme constituant une espèce particulière d'*Hyperoodon*, à laquelle il avait bien voulu donner mon nom; c'est son *Hyperoodon Gervaisii*.

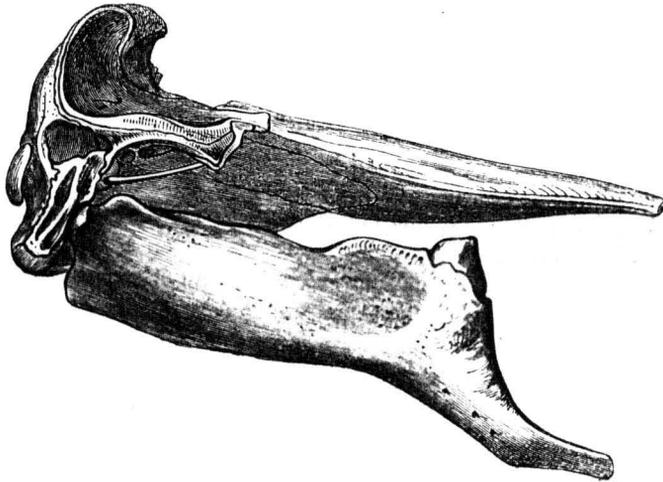
GENRE BÉRARDIE (*Berardius*, Duvernoy). En terminant le Mémoire sur les Cétacés ziphioides, dans lequel j'ai décrit le crâne du *Ziphius* des Aresquiers et établi les genres *Mésoplodon* et *Dioplodon*, je donnais l'indication suivante : « M. Arnoux, qui a fait, comme chirurgien-major, la campagne de la corvette *le Rhin*, commandée par M. l'amiral Bérard, alors capitaine de vaisseau, a recueilli sur les côtes de la Nouvelle-Zélande, le crâne d'un *Hyperoodon*, qui paraît différer de celui de l'océan Atlantique, et dont je compte m'occuper dans un autre travail. » M. Duvernoy, qui a retrouvé ce crâne dans les magasins d'ostéologie du Muséum de Paris, l'a décrit avant moi et y a reconnu non-seulement une espèce nouvelle,

comme je l'avais indiqué d'après M. Arnoux, mais un genre nouveau, auquel il a donné le nom de M. Bérard, en en dédiant l'espèce à M. Arnoux.

Le BÉRARDIE D'ARNOUX (*Berardius Arnouxii*, Duv.) est intermédiaire à l'Hyperoodon véritable et au Ziphius par les dimensions, et il porte vers l'extrémité de la mâchoire inférieure, deux paires de fortes dents, ayant quelque analogie avec celles des Cachalots. Ce Cétacé atteint des dimensions intermédiaires à celles des Ziphius et des Hypérodons.

GENRE DIOPLODON (*Dioplodon*, P. Gerv.). Le caractère principal de ce genre consiste dans la forme assez singulière de sa mâchoire inférieure, dans la paire de fortes dents dont elle est pourvue vers son milieu, et dans la solidité de son rostre, qui a une grande analogie avec celui des Cétacés réellement fossiles que G. Cuvier avait rapportés au même genre que le Ziphius cavirostre. J'en ai observé deux espèces :

Le DIOPLODON DENSIROSTRE (*Dioplodon densirostris*) qui a été autrefois signalé par de Blainville, sous le nom de *Delphinus densirostris*, d'après un bout de rostre encore aujourd'hui conservé dans les collections zoologiques de la Faculté des sciences de Paris. On en possède maintenant au Muséum un crâne à peu près complet; il a été rapporté des îles Seychelles par M. Leduc, capitaine de la marine marchande.



CRANE DU DIOPLODON DENSIROSTRE.

Le DIOPLODON EUROPÉEN (*Dioplodon europæus*) qui a été cité par moi, d'après un crâne que M. E. Deslongchamps a déposé dans les collections de la Faculté des sciences de Caen, et qui provient d'un individu harponné dans la Manche. Ses deux dents en défenses sont moins grandes que celles du Densirostre, et la portion de la mâchoire qui les supporte est moins élevée au-dessus du niveau de la symphyse. Ce Cétacé doit avoir une douzaine de pieds de longueur totale.

GENRE MÉSOPLODON (*Mesoplodon*, P. Gerv.). Le rostre est long, mais plus large que haut, ce qui est le contraire dans le genre précédent, et la mâchoire inférieure présente de chaque côté, vers son milieu, une paire de fortes dents, accompagnée de quelques autres dents beaucoup plus petites et caduques.

Le MÉSOPLODON DE SOWERBY (*Mesoplodon Sowerbensis*), que de Blainville a autrefois nommé *Delphinus Sowerbensis*, d'après un exemplaire échoué en Angleterre, est le même Animal que Sowerby avait rapporté à tort à l'Hyperoodon décrit par Hunter. C'est aussi le *Dauphin microptère* de G. Cuvier.

Les noms génériques d'*Aodon* et de *Nodus* signifiant sans dents, qui avaient été donnés

par Wagler à ces Cétacés, ne pouvaient leur être conservés, aussi, les avons-nous remplacés par celui de Dioplon, qui rappelle les deux armes dentaires qui garnissent la mâchoire supérieure de ce Cétacé.

Le Mésoplodon de Sowerby est venu échouer non-seulement sur les côtes de l'Angleterre, mais aussi sur celles d'Ostende, en Belgique, et du Havre ainsi que du Calvados, en France.

## FAMILLE DES DELPHINIDÉS

Les Animaux de cette famille sont les Dauphins véritables et tous les Cétacés qui leur ressemblent; leurs caractères consistent dans l'ouverture unique de leurs évents qui est placée sur le milieu de leur tête; dans l'amincissement en forme de bec qui termine habituellement celle-ci, ainsi que dans leurs dents, en général, assez nombreuses, coniques et existant à l'une et à l'autre mâchoire. Ils n'ont jamais la tête aussi grosse que les Baleines ou les Cachalots; ils manquent toujours des fanons qui caractérisent les premières, et lorsque leur rostre est allongé, il se distingue de celui des Ziphidés par sa forme, aussi bien que par les dents persistantes qui en garnissent alors les os maxillaires.

Les Cétacés Delphinidés sont les moins gros de tous les Cétacés, et en même temps ceux dont il existe le plus d'espèces. A part une ou deux, toutes sont marines. Leur utilité est loin d'égaliser celle des Baleines ou des Cachalots; cependant, on peut toujours tirer quelque profit de leur chair, de leur cervelle, et surtout de la graisse dont ils sont amplement fournis; quelques-uns, plus particulièrement ceux dont le volume est le plus considérable, sont même recherchés sous ce dernier rapport.

Les caractères secondaires des nombreuses espèces de cette famille, permettent de les partager en un assez grand nombre de genres, qui peuvent être divisés eux-mêmes en plusieurs tribus bien distinctes, dont nous parlerons successivement, sous les noms de *Platanistins*, *Delphinins*, *Orcins*, *Monodontins* et *Phocénins*.

### TRIBU DES PLATANISTINS

Nous réunissons provisoirement dans une même tribu, plusieurs Dauphins à corps assez allongé et à bec grêle et étroit, qui répondent aux Delphinorhynques proprement dits de quelques auteurs. Ils ont le rostre aminci, prolongé, mais solide, quoique plus ou moins différent de celui des Ziphidés; leur symphyse mandibulaire est plus longue que dans aucun autre groupe, et chacune de leurs mâchoires est pourvue de nombreuses dents, ce qui n'a pas lieu chez les Ziphidés. Il y en a trois genres distincts, les *Platanistes*, les *Inies* et les *Sténodelphes*.

Ces Dauphins vivent aux embouchures des grands fleuves ou dans les fleuves eux-mêmes; ils détruisent une grande quantité de Poissons, que leur bec allongé et rappelant à certains égards celui des Gavials, leur permet de saisir avec facilité.

GENRE PLATANISTE (*Platanista*, G. Cuv.). Les caractères résident ici dans la forme allongée et comprimée du museau, qui s'infléchit dans une partie de son étendue, et dont les dents sont comprimées et implantées dans les mâchoires par des racines très-développées dans le sens antéro-postérieur. La région frontale est remarquable par la présence d'une grande cavité, assez comparable à celle des Cachalots, et qui protège un amas considérable de substance huileuse. On ne connaît qu'une espèce de Plataniste :

Le PLATANISTE SOU-SOU (*Platanista gangetica*) a été décrit par Lebeck sous le nom

§ Mamm.

# HISTOIRE NATURELLE

DES

# MAMMIFIÈRES

AVEC L'INDICATION DE LEURS MOEURS,

ET DE LEURS RAPPORTS AVEC LES ARTS, LE COMMERCE ET L'AGRICULTURE

PAR

M. PAUL GERVAIS

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE ET D'ANATOMIE COMPARÉE

À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE MONTPELLIER.

CARNIVORES, PROBOSCIIDIENS, JUMENTÉS, BISULQUES, ÉDENTÉS, MARSUPIAUX,  
MONOTRÈMES, PHOQUES, SIRÉNIDES ET CÉTACÉS.



PARIS

L. CURMER

RUE RICHELIEU, 47 (AU PREMIER).

M DCCC LV.